Le cataplasme et les affections aigues de la poitrine

PAR

ADELSTAN L. DE MARTIGNY

Le Dr Hall écrit ce qui suit dans un des derniers naméros de la London Lancet. "Plus je pratique et moins j'ordonne de cataplasme dans les affections aigues de la poitrine, et aujourd'hui j'en suis arrivé à cette conclusion que, excepté pour modérer la doulem, ils n'ont aucune valeur dans ces affections. En d'autres termes, les désagréments qu'il entraînent ne sont pas compensés par les résultats que "on peut raisonnablement espérer en obtenir."

Eh bien, malgré tout mon respect pour le Dr Hall, je déc'are franchement que je suis d'une opinion diamétralement opposée à la sienne sur ce sujet. J'ai constaté trop souvent les heureux effets du cataplasme dans les affections aigues de la poitrine et des organes abdominaux. pour n'être pas convaince de leur grande efficacité. Combien de fois en effet n'ai-je pas vu de pauvres petits malades atteints de broncho-pneumonie aigue, offrant les signes de l'angoisse respiratoire la plus pénible, avant une température de 104° F. et plus, un pouls d'au-dela de 150 pulsations à la minute, et une respiration dépassant 60, secoués par une toux qui paraissait les faire souffrir beaucoup et les empêchait de tenir en place dans leur lit, se calmer comme par enchantement après l'application d'un grand cataplasme de farine de lin, bien chaud, qui leur enveloppait tout le thorax. N'ai-je pas aussi teujours vu dans ces cas, la température et le pouls tomber, la toux devenir moins pénible, la respiration plus facile, puis le